

HOMÉLIE DU 2^e DIMANCHE DU CARÊME (Année A)

Gen.12, 1-4a / Ps.32 / 2Tim.1, 8b-10 / Mt.17,1-9

Frères et sœurs,

au terme de l'histoire du salut, saint Paul et saint Matthieu insistent sur le lien qui existe entre la vie du ciel et l'écoute de l'Évangile. Cet Évangile que Dieu nous adresse, c'est son Fils Jésus en personne. C'est pourquoi tout homme doit être en mesure de rencontrer le Christ et d'écouter sa parole pour obtenir de partager la vie divine. Ce qui explique la grave interpellation que Paul adresse à Timothée : « ...avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile. »

Comme Marie, la sœur de Lazare, nous devons donc choisir la meilleure part qui consiste à nous mettre à l'écoute de Jésus. Cette écoute de la parole de Dieu n'est pas un exercice spirituel facultatif noyé au milieu de tous les autres exercices de dévotion et de piété. C'est l'écoute de Jésus, vivant aujourd'hui, vrai Dieu et vrai homme, pur reflet de la gloire divine, chemin de vérité et de sainteté qui nous conduit vers le royaume des cieux.

Si nous choisissons Jésus, nous choisissons la Vie. Non pas celle de la chair périssable, mais celle de la gloire du ciel. Ce choix induit un nouveau regard sur le monde et une vie nouvelle marquée par l'Évangile de la charité. Nous devons nous mettre à l'école du Christ Jésus et devenir comme lui « doux et humbles de cœur ». Soyons convaincus, frères et sœurs, qu'il n'y a rien de plus triste qu'un chrétien raté, c'est-à-dire un baptisé qui vit dans le péché. Notre vocation, c'est la perfection de la sainteté.

La parole de Jésus est aussi une parole de bénédiction divine. Elle nous procure la paix du cœur et la confiance. Au cœur même de tous les événements de notre vie, nous sommes capables de reconnaître l'action providentielle du Seigneur. Il veille sur nous, il nous conduit au milieu de toutes les péripéties de notre histoire, il nous protège en toutes circonstances. Le chrétien véritable a définitivement vaincu la peur en s'abandonnant une bonne fois pour toutes à la Providence divine. Comme Abraham, nous sommes prêts à tout quitter pour aller là où le Seigneur voudra nous conduire.

Ce déracinement et cette ascension spirituelle sont souvent symbolisés dans les Saintes Écritures par le fait de monter sur la montagne. Cette ascension désigne le mouvement spirituel que nous devons accomplir pour quitter notre ancienne vie et rejoindre le Seigneur dans une vie nouvelle. Cette migration est marquée par la fatigue, la souffrance et les dangers de la marche sur les pentes abruptes de la montagne. Venir et vivre dans la foi demande un choix difficile qui engage dans une vie de labeur spirituel. On ne peut planter sa tente et se reposer en profitant du paysage. Toute grâce a, paradoxalement, un prix. Le Seigneur nous appelle à lui pour nous former et pour nous associer à sa mission de salut. Il veut faire de nous des témoins de son Évangile de la Vie.

Concrètement, nous devons accepter de vivre selon la lettre et l'esprit de l'Évangile. Nous y parviendrons si nous nous laissons guider par l'enseignement de l'Église, confié aux successeurs des Apôtres. Nous apprendrons à nous réjouir avec Jésus et à souffrir avec lui. Nous deviendrons des Évangiles ouverts pour tous ceux qui nous rencontreront. Nos actes manifesteront l'amour de Dieu pour tous les hommes, spécialement les pécheurs. Nous sommes, en effet, les ambassadeurs du Christ et nous devons appeler tous les hommes à la conversion, en donnant nous-mêmes l'exemple d'un vrai changement personnel.

Frères et sœurs, en ce temps de Carême, laissons l'Esprit Saint nous guider en toutes circonstances. Lui-seul peut nous faire comprendre la nécessité de l'amour divin.

Sous sa conduite, la vie chrétienne est la source des plus grandes joies. Elle est l'occasion pour chacun de nous, à la suite de Jésus Christ, de donner le meilleur de soi-même comme un signe de la Vie à venir. Comment pourrions-nous y renoncer ?

Amen.